

Bâqir Behbûdî Muhammad (Textual Exegesis by)
The Quran. A New Interpretation.
 English Translation by Colin Turner.

Richmond (G.B.), Curzon Press, 1997.

16 × 24 cm, XVI + 719 p.

La double introduction (p. IX-XVI) de M. Colin Turner commence abruptement par une longue citation d'Abû Ġa'far al-Ṭabari exaltant l'inimitabilité du Coran ⁽¹⁾. M. Turner, « lecturer » à l'Université de Durham, semble soucieux de désarmer les critiques musulmanes contre son entreprise. Il souligne l'impossibilité d'une traduction complètement fidèle des textes à valeur littéraire et religieuse, tire argument de L'âne d'or d'Apulée, met en parallèle l'histoire des traductions de la Bible et celle des traductions du Coran. À très juste titre, il relève que, par delà l'écart sémantique séparant les mots correspondants de deux langues, les sons et leur résonance affective diffèrent ici et là (p. x). Au total, plus un texte est riche en harmoniques, moins adéquates seront ses traductions.

Mais la position de l'auteur est très nuancée : « Of course, to say that the Quran is untranslatable is not to say that it should never be translated. What one must bear in mind when reading a translation of the Quran, however, is that what is lost in translation is the Quran itself » (p. XIII). Car, conformément à l'opinion de la plupart des savants musulmans, « le Coran est seulement le Coran s'il est en arabe ». Et pourtant, tout est traduction : « Everything is translation. Words are nothing more than translated ideas, and this includes the words of God » (p. XIII). Le Coran n'est rien de plus qu'une sublime expression des idées qui existent en dehors du temps dans la pensée de Dieu. En se révélant, que ce soit dans le livre du cosmos ou dans celui de la révélation, à savoir le Coran, Dieu se traduit lui-même, ses noms et ses attributs... Traduire le Coran ne serait que poursuivre l'œuvre du Prophète, qui lui-même, sur l'ordre de Dieu, aurait traduit ou interprété les signes posés par le Créateur.

Le problème de la traduction, c'est l'exacte équivalence de l'effet produit sur le lecteur ou auditeur du texte nouveau, et sur celui du texte original (cf. p. xv). Quant au présent volume, il est, nous dit-on p. XVI, « une combinaison de traduction et d'exégèse », à savoir une lecture du Coran guidée par l'ouvrage ⁽²⁾ d'un imamite contemporain, Muḥammad Bâqir Behbûdî.

Le résultat est un texte anglais de style agréable et coulant, mais inutilisable pour une étude même sommaire. Il n'y a aucune note, ni aucun index. Le vocabulaire technique est imprécis : le même mot « prophète » traduit *rasūl* et *nabī*, tandis que la racine *ŠRK* est rendue alternativement par « join partners to Him », « associate partners with Him »,

« polytheists ». Des mots et même des membres de phrase explicatifs sont parfois ajoutés sans que rien permette de distinguer la glose de la traduction. Ainsi par exemple le verset 2, 124 (ici 2, 125, car la *basmala* est chaque fois comptée pour un verset, ce qui augmente d'un le nombre des versets, par ailleurs selon la numérotation de lecteurs de Kûfa, *i. e.* de l'édition du Caire). Nous mettons en italiques les ajouts du traducteur :

« Remember how God tested Abraham with the Words (of Divine Unity), protecting him from the evil of the polytheists and inviting him to forbearance and submission ; Abraham emerged victorious from that Divine trial. And his Lord said : « I wish to make you the leader of men ». Abraham said : « And choose leaders among my race and progeny ». His Lord replied : « My promise and command are not within the reach of the wrongdoers among your progeny ».

De tels exemples ne sont pas rares ⁽³⁾. Dans ces conditions, le livre ne semble destiné qu'à une lecture dévotionnelle.

À partir de la p. 374, la fin du volume reproduit le texte arabe du Coran, apparemment imprimé en Iran, sous le titre *al-Qur'ân al-hakîm*.

Guy Monnot
 EPHE, Paris

(1) On en lit le texte original dans le *Ġâmi' al-bayân*, Le Caire, al-Bâbî al-Halabî, 1388/1968, t. 1, p. 6.

(2) Muḥammad Bâqir Behbûdî, *Ma'ânî l-Qur'ân*, 2 vol., Téhéran s. d.

(3) Cf. 3,8 ; 6,21 ; 18,61 ; 42,17 ; etc.